

82
Extrait de BRETAGNE DE JADIS, par Yves LE DIBERDER

00422/07

LA SAINT JEAN

Dimanche matin, quand je me levai,
je ne pensais qu'à bien.
Moi d'aller au lavoir avec mon linge,
et de commencer à laver.
Voilà la pie qui commence à criailler,
les corbeaux noirs à croasser:
voici Monseigneur saint Jean dans le pré !
et lui de se mettre à me faire reproche:

"Vous chantez gai! vous lavez blanc!
"lavez-moi donc mon mouchoir blanc."
- "Je ne lave pas blanc, je ne chante pas gai,
"car tous les gens de ma maison sont malades,
"et je ne sais ce qui en est cause,
"à moins que ce soit le mal de saint-Jean."
- "Allez-vous en d'ici chez vous,
"où je vous rendrai plus malade qu'eux!"
- "Monseigneur saint Jean, excusez-moi;
"je n'étais pas dimanche à la grand-messe
"et je n'ai pas entendu le prône.
"Personne de mon entourage ne m'a rien dit:
"je ne savais pas que c'était votre fête gardée!"
- "Eh bien, ma fête n'est pas cachée,
"on fait avant elle feu et fumée,
"aussi bien pour les gens que pour les bêtes !"

La veille de la saint-Jean on allume dans la campagne bretonne des feux de joie à certains lieux fixés par la tradition; et, ce pendant qu'on chante la chanson que j'ai citée, (qui remonte à un temps où la fête du saint était chômée), avec des feuilles de fougère on rabat la fumée sur le bétail, qu'on force à défiler à proximité du feu. C'est ce à quoi saint Jean fait allusion dans la complainte en rappelant que le feu qu'on fait en son honneur est aussi bien pour les gens que pour les bêtes.

Le "mal de saint Jean" n'est autre que le haut-mal, l'épilepsie; et il y a une chanson bretonne, toute différente, qui parle du pèlerinage de Saint-Jean-du-Doigt et du danger

S₂₅

La saint Jean

que l'on y court à se moquer des malades.

Le texte que j'ai traduit ici, sans retouche, m'a été fourni en 1910 par Perrine Daniel et sa fille Hélène Flacher.

Je ne donne cette chanson que comme témoignage de ce que pouvait être la chanson religieuse bretonne non dramatique.